

CEAAC Service de médiation culturelle
Dossier Enseignant : Collège/Lycée

Présentation de l'exposition

*Time to leave the capsule...if you dare**

Nous avons le plaisir de vous adresser ci-joint le dossier pédagogique relatif à l'exposition intitulée ***Time to leave the capsule...if you dare**** qui vous proposera de découvrir une sélection d'œuvres établie par les étudiantes du Master Critique-Essais de la Faculté de Strasbourg, à partir des collections des trois FRAC de la Région Grand Est. Elle sera présentée **au CEAAC du 13 mars au 17 mai 2020**.

Au travers d'expériences proches de ceux des scientifiques ou en stimulant les représentations inconscientes de notre univers, les œuvres présentées dans l'exposition interrogent la place de nos croyances – et de nos capacités à discerner le vrai du faux – dans le champ de la connaissance. Entre récits d'anticipation et remises en question de nos certitudes, elles nous incitent à porter un regard attentif sur les modes de diffusion de l'information, la mise en récit des images et les idéologies qui les sous-tendent.

Dans ce cadre, deux médiateurs sont à la disposition des enseignants et de leurs classes afin de découvrir l'art actuel et de mieux appréhender les nouveaux moyens d'expression qui le constitue.



Gintaras Didziapetris, *Sputnik*, 2007
Dispositif, dimensions variables. FRAC Lorraine

* Ces paroles « *Time to leave the capsule... if you dare* », sont extraites de la chanson *Space Oddity* de David Bowie : « oserez-vous franchir le pas, sortir de votre "capsule"? ».

Parcours dans l'exposition

Le XXI^{ème} siècle voit se développer une multitude de supports d'informations et l'accès aux connaissances s'élargir grâce, entre autres, aux technologies numériques. Cependant, cette multiplication des sources a donné l'opportunité aux disciplines de la désinformation de diffuser de fausses informations et des connaissances erronées voire totalement fausses. Les œuvres réunies dans l'exposition *Time to leave the capsule... if you dare*, questionnent nos rapports au savoir et à sa diffusion.

L'exposition débute par une photographie de **Marine Hugonnier**, et immédiatement, le doute s'installe. En effet, cette image photographique – donc considérée comme objective – présenterait le ciel, la nuit où le premier homme a marché sur la lune. L'imposture pourrait se révéler facile étant donnés le sujet et les spécificités techniques de la photographie.

Julien Discrit et son installation *Disque d'or – Voyager Live*, nous paraissent plus crédibles. Lors de l'envoi de la sonde Voyager I, à travers le système solaire et au-delà, en 1977, les ingénieurs de la NASA y placèrent un disque d'or sur lequel furent gravées des musiques spécifiques aux civilisations humaines et des salutations terriennes exprimées en 55 langues différentes. L'artiste nous propose d'écouter ces enregistrements. Mais quoi de plus immatériel que des sons alors que l'être humain se réfère de plus en plus à l'image pour établir la vérité des faits : « Je ne crois que ce que je vois. » affirme l'incrédule.

Notre crédulité sera mise à rude épreuve face au dispositif de **Jiro Nakayama**. Deux projecteurs, une caméra et un écran sont rassemblés mais on se demande pourquoi? Pas de sujet, rien à enregistrer: le vide! Pourtant, c'est au spectacle de l'invisible ou du microscopique que nous invite l'artiste. Comme lorsqu'un rayon de lumière traverse une pièce, nous voyons apparaître le volume de poussière qui enveloppe toute chose dans ce monde et nous pouvons observer comment ces particules réagissent au moindre mouvement à la moindre respiration.

Alors que nous quittons ce microcosme, **Gregoriou Theodoulos** nous invite à nous projeter dans le macrocosme et à questionner la construction de notre univers. Plongés dans la géométrie de l'espace, nous aurons l'impression d'être non seulement issus de la poussière des étoiles mais aussi enfants de la lumière. Vaste question que celle de nos origines et bien plus ample celle de notre avenir.



Gregoriou Theodoulos, *Système global, chap.II*, 1993
Installation, dimensions variables. FRAC Alsace

Pratchaya Phinthong paraît alarmiste mettant en lumière une théorie du complot qui affirmerait que l'humanité colonise déjà d'autres planètes mais dans un secret absolu. Compliqué de cerner la part de vérité dans ce texte qui s'autodétruit au fur et à mesure de sa révélation.

Rien n'est impossible comme nous le montre **Adrien Missika** qui a installé sa caméra dans la Vallée de la Mort pour essayer d'enregistrer les mouvements autonomes de rochers pesant plusieurs tonnes.

N'étant plus à une aberration près, nous prêterons attention au disque de lumière tracé par **Benoît Billotte** qui nous rappelle une ancienne légende affirmant que la Terre est creuse et qu'en son sein vit un peuple. Cette théorie met à mal celle des Platistes qui pensent, aujourd'hui encore, que la Terre est plate.

Alors que nous accordons une crédibilité élevée à notre vision, par son intervention, **Tom Ireland** nous rappelle que de l'Univers nous ne connaissons qu'une infime portion et que parfois l'essentiel nous échappe car nos organes sensoriels sont incapables de percevoir certains phénomènes. Bien que limités par nos capacités physiques, nous tenterons de retrouver la météorite dissimulée dans l'espace d'exposition.

Voir pour croire. Comment alors prouver la rotondité de la Terre alors que l'on était incapable d'aller dans l'espace avant le XXème siècle? Depuis l'Antiquité, des générations de savants ont tenté de prouver ce fait à travers des calculs trigonométriques et des observations astronomiques. Ils se sont confrontés à l'incrédulité des foules. **Gintaras Didziapetris** brouille un peu plus les cartes en présentant de manière ambiguë la première photographie de la Terre effectuée en 1972.



Adrien Missika, *Sailing Stones*, 2011
Vidéo de 11'04. FRAC Alsace

À l'ignorance, à l'incrédulité et à nos limites sensorielles et technologiques, s'ajoute le goût de l'obscurantisme cultivé par des gouvernants malveillants ayant compris le pouvoir émancipateur du savoir. **Jan Kopp** en masquant tout ou partie d'articles de presse illustre ces tentatives de rétention des connaissances en vue de soumettre les populations.

Enseignements, informations, publicités, propagandes ou vérités alternatives (nouveau concept douteux d'origine américaine) sont autant de moyens de mieux saisir notre monde. Pourtant, certains n'hésitent pas à manipuler ces données pour que le savoir se conforme à leur bon vouloir. À partir de photographies d'archives documentant la Guerre de Sécession, **Michelle Stuart** démontre que certains gouvernements ont modifié des preuves documentant des faits réels pour masquer des erreurs ou dissimuler l'horreur. Aujourd'hui encore, la guerre des images se poursuit.

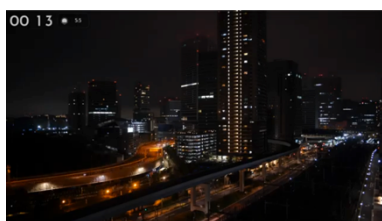
Notre déambulation prendra fin en découvrant la fable imaginée et filmée par **Rosa Barba** qui nous embarque sur une île suédoise dont la population est confrontée à la dérive de leur terre vers les glaces arctiques. Nous découvrirons alors comment les habitants vont s'unir pour arrimer leur île au continent et comment la réalisatrice rendra l'invraisemblable possible!

Activités pédagogiques

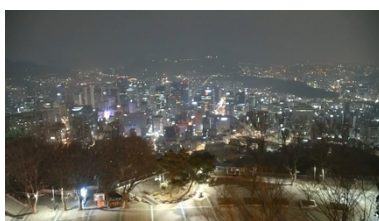
Ateliers

Pendant la visite, deux ateliers seront proposés aux élèves afin de les sensibiliser aux modes de représentation de notre univers et à leur décryptage.

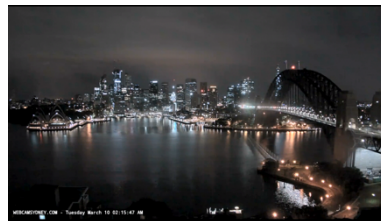
- Le tour du monde en 80 secondes



TOKYO



SÉOUL



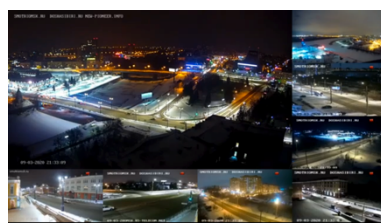
SYDNEY



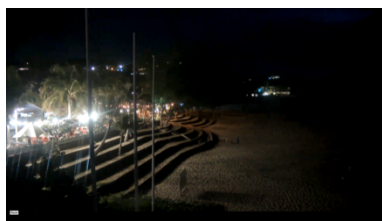
NEW DEHLI



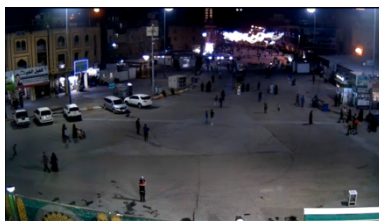
ASTANA



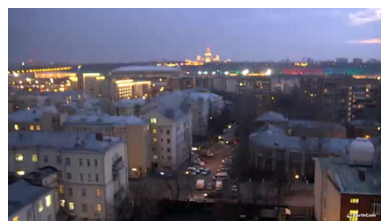
OMSK



ANTANANARIVO



BAGDAD



MOSCOU

Dans un monde interconnecté, il est désormais possible de nous projeter, en quelques secondes, dans la plupart des pays du monde par l'intermédiaire du réseau de webcams installées dans toutes les grandes cités. Forts de cette technologie nous offrant le don d'ubiquité, nous proposerons aux élèves de créer un carnet de voyage en organisant un trajet virtuel, nous conduisant de l'Est à l'Ouest de notre monde: partant de Tokyo pour rejoindre San Francisco, en 8 villes étapes. Nous projetterons en direct les images des webcams sur grand écran. En fonction des images reçues, nous récolterons dans un carnet commun, le plus d'informations possibles : pays; ville; heure; météo; animation; type de vue...). Sans oublier de prendre des photographies qui nous permettront d'illustrer notre parcours. Cette expérience nous permettra d'observer les points de vue choisis, les villes inaccessibles et surtout nous donnera l'occasion de vivre une compression de l'espace et du temps encore impossible, il y a 20 ans.

Atelier collectif

Thèmes abordés pendant la rencontre

- . Influences des sciences sur la création artistique
- . Image : un mensonge originel
- . Comment résumer la diversité du monde en codes graphiques ?



Rosa Barba, *Outwardly from Earth's Center*, 2007
Vidéo 22 mn, FRAC Champagne-Ardenne

Visite commentée – Informations pratiques

Sur rendez-vous, délai de réservation 8 jours minimum

Session de visites du 23 mars au 15 mai 2020

Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00

Capacité d'accueil par séance : 2 classes – Durée : 2 heures

À partir de la moyenne section maternelle

Tarif : 20€ par classe

Contact : Gérald Wagner – public@ceaac.org ou au 03 88 25 69 70

www.ceaac.org